



## Rotary Club Sion-Rhône



Georges-André, mon grand penseur,

Oui, que penses-tu d'Hubert Reeves ? Sans doute as-tu lu un ou plusieurs de ses livres pour te rappeler que les étoiles viennent de loin, que l'univers peut en partie s'expliquer, qu'il faut faire gaffe de ne pas tout foutre en l'air sur l'une de ses plus petites choses, à savoir la Terre... bref, qu'il faut réfléchir avant d'agir. « Tous aux postes ! », comme hurlerait le capitaine Haddock. Note que ce n'est pas Hubert Reeves qui est venu nous faire une conférence, mais, si j'en parle, c'est parce que Robert a sorti une longue citation de lui, on va dire une réflexion, afin de nous inciter à « apprendre maintenant à vivre en pratiquant à la fois la science et la poésie... apprendre à garder les deux yeux ouverts en même temps ».

Eh bien, force est de reconnaître que ça tombait plutôt bien d'évoquer ce grand écologue, puisque le sujet du jour c'était le développement durable. C'est vachement calé d'avoir, à l'époque, trouvé ce concept. T'aurais parlé d'écologie pure et dure, tu te faisais tirer un pénalty sans aucune chance de pouvoir l'arrêter... tant on a en a marre des écolos freineurs, empêcheurs de développer en rond – eh oui, la terre est ronde – tandis que, si tu dis "développement", tu laisses la porte ouverte à l'action, mais en ajoutant "durable", tu exprimes bien l'idée que ça ne doit pas être un feu de paille, que le feu doit être maintenu à long terme... Alors, tout le monde, ou presque, est d'accord... et en voiture Simone !

C'est ainsi, nous explique le conférencier du jour, Eric Nanchen, que le Grand Conseil valaisan en a signé la charte, en 1998<sup>1</sup>. Une Fondation "DD" dans les régions de montagne a ensuite été créée, en 1999, dirigée par Gabrielle Nanchen. Eric, quant à lui, a pris cette charge, en 2004. A l'époque, il travaillait seul et à cinquante pour cent<sup>2</sup>.

Tiens, comme je te connais, tu penses : « non mais c'est quoi cette affaire de famille? cette fondation, c'est l'Arche de N...<sup>3</sup> ! ». Eh bien, pour être clair, Eric, géographe de profession, n'a rien à voir avec Gabrielle. Ouf, comme nous, tu respirez car ça évite de croire, népotisme obligeant, que le développement durable valaisan contient un volet familial assez important !

Eric nous explique que, dans les faits, c'est plus une idée qu'une action ciblée avec des projets. N'empêche que la démarche est bien telle celle d'une entreprise pour décrocher quand même des projets. Le challenge, c'est de ne pas perdre de l'argent, ça c'est le côté entreprise, et de ne pas en gagner, ça c'est le côté Etat, puisque les fonds sont publics. Et tout ceci pour leur programme: agenda 21; éducation; événements ponctuels, par exemple "slow up"; coopération internationale, tu vois que ça bosse dur. Ils s'attaquent notamment à la thématique de l'eau, par exemple, à Bagnes avec le projet "carafes"...

Et dans l'idée de communiquer ce qu'est le DD, ils ont engagé un photographe chargé de faire le portrait de seize personnalités qui y sont intimement impliquées. En fait, le DD, c'est un peu les quatre questions du Rotary ramenées à trois : économie, écologie, social. T'as, au centre, la notion de "durable" et puis, autour, les trois couples 1) économie-social  $\equiv$  équitable; 2) écologie-social  $\equiv$  vivable; 3) écologie-économie  $\equiv$  viable.

Tout ça me rend drôlement sérieux... mais de temps en temps, il faut bien. Enfin, avec ce beau programme, je te salue, Georges-André, très amicalement.

01 09 11

Taddé

<sup>1</sup> Pour les esprits curieux, huit ans après la signature de la Convention de Rio, en 1992.

<sup>2</sup> Actuellement, ils sont sept : trois géographes, un responsable science de l'éducation, un gestionnaire de projets, un archiviste et, là-dessus, se greffent un stagiaire et un civiliste.

<sup>3</sup> N..., non pas comme Noé mais bien comme Nanchen.